

Lutter contre la crise agricole et la crise climatique

La crise agricole et la crise climatique ont de nombreuses causes et de nombreuses solutions en commun.

Publié en 2019 par l'Union nationale des fermiers, le rapport intitulé **Lutter contre la crise agricole et la crise climatique : une stratégie de transformation pour les fermes et les systèmes alimentaires canadiens** examine les conséquences des changements climatiques sur l'agriculture au Canada, et s'intéresse à la manière dont les fermiers peuvent faire partie de la solution.

Ce rapport constitue l'une des analyses les plus exhaustives sur l'agriculture et les changements climatiques au Canada.

La crise climatique

- ⇒ est une menace, mais également une occasion pour nous de réorienter nos fermes;
- ⇒ a pour cause la même dynamique qui a engendré la crise du revenu agricole;
- ⇒ affectera de plus en plus la capacité des fermes canadiennes à produire des aliments;
- ⇒ exige que nous adoptions des pratiques sobres en intrants agricoles et en émissions de gaz à effet de serre (GES).

L'existence des changements climatiques est incontestable. Ils se produisent à un rythme rapide, causent la destruction et vont en s'accéléralant. Si nous ne faisons rien pour restructurer nos systèmes énergétiques, de fabrication de biens, de transport, de communication et alimentaire, nos sociétés et nos écosystèmes seront dévastés. L'agriculture et la production alimentaire seront affectées dans nombre de régions du Canada, et cela aura une incidence négative sur notre économie.

La crise agricole

Au Canada, la dette agricole a presque doublé depuis 2000; elle atteint actuellement 106 milliards de dollars. Depuis 1990, les fournisseurs de fertilisants, de produits agrochimiques, de machinerie, de carburants, de technologies, de services, de prêts, etc., font mainmise sur la quasi-totalité du chiffre d'affaires des fermes, ne laissant qu'un maigre 5 % aux fermiers. Actuellement, la

majeure partie du revenu des familles de fermiers provient d'emplois hors ferme, de programmes de soutien à l'agriculture financés par les contribuables, et d'autres sources à l'extérieur de la ferme.

Au cours des 30 dernières années, le tiers des familles de fermiers canadiennes ont été forcées d'abandonner leurs terres. Et depuis 1991, nous avons perdu plus des deux tiers de nos jeunes fermiers.

La crise climatique et la crise agricole

Nous pouvons toutefois changer le cours des choses!

Le chemin menant vers un avenir où les fermes familiales et les communautés dynamiques ont leur place et où le climat demeure propice à la vie s'amorce dès l'instant où nous saisissons que la crise agricole et la crise climatique partagent plusieurs solutions.

Les fermiers ont été forcés d'adopter un modèle de production caractérisé par des rendements maximisés et l'utilisation de grandes quantités d'intrants agricoles. Dans ce contexte, les vendeurs d'intrants agricoles, les fabricants de machinerie et les banques se sont approprié une part tellement importante de la richesse créée par le secteur agricole canadien que ce déséquilibre risque de signer l'arrêt de mort des fermes familiales.

La production à haut rendement exigeant d'importantes quantités d'intrants fait également augmenter les émissions de GES du secteur agricole. Toutefois, en réduisant l'utilisation d'intrants agricoles, nous pouvons faire augmenter le revenu agricole net et réduire les émissions de GES.

Les solutions à la crise agricole et à la crise climatique se trouvent souvent à être les mêmes :

- ⇒ Réduire la dépendance envers les intrants agricoles dérivés des énergies fossiles et qui génèrent d'importantes émissions de GES.

⇒ Tirer davantage profit des cycles écologiques, de l'énergie solaire, de même que du savoir et de la sagesse des familles de fermiers.

Agriculture à faible niveau d'intrants

Le rapport **Lutter contre la crise agricole et la crise climatique** contient des plans détaillés ainsi qu'un catalogue de mesures à entreprendre à la ferme et de politiques gouvernementales qui pourraient permettre de réduire radicalement les émissions de GES du secteur agricole de 30 % d'ici 2030, et de moitié d'ici 2050.

Les fermiers doivent jouer un rôle de premier plan dans l'élaboration et la mise en œuvre de solutions s'ils ne veulent pas céder le contrôle à d'autres acteurs. Dans un cas comme dans l'autre, l'état de l'atmosphère nous interdit de continuer à mener nos activités agricoles comme nous l'avons toujours fait.

Que pouvons-nous faire, alors?

- ⇒ Diversifier nos approches de production en faisant appel aux systèmes biologiques, holistiques et agroécologiques.
- ⇒ Fabriquer et utiliser les fertilisants de manière plus efficiente, et maximiser l'utilisation des fertilisants naturels.
- ⇒ Recourir aux cultures de couverture, à de meilleures pratiques de rotation des cultures, aux cultures intercalaires et aux polycultures.
- ⇒ Concevoir plus d'équipements agricoles fonctionnant à l'électricité.
- ⇒ Rénover les maisons et les bâtiments agricoles afin d'améliorer leur efficacité énergétique.
- ⇒ Maximiser la production d'énergie renouvelable à la ferme, et encourager la mise en place de coopératives locales capables de fournir de l'énergie solaire et éolienne à grande échelle.
- ⇒ Réduire le gaspillage alimentaire et la production de malbouffe, repenser les biocombustibles, et rester critique face aux bioénergies et aux biomatériaux.
- ⇒ Réduire les distances de transport, et rejeter le modèle favorisant la concentration excessive de la transformation et de la distribution alimentaires.
- ⇒ Réduire la dépendance envers l'essor de l'exportation, et modifier les politiques nationales afin de servir les marchés intérieurs plus stables.
- ⇒ Convertir la vocation de certaines terres à l'aide de programmes de retrait obligatoire des terres agricoles, créer des réserves écologiques, et diversifier les modes d'utilisation des terres afin de contrer la perte de biodiversité par l'aménagement de forêts, de bosquets, de brise-vent et de milieux humides.
- ⇒ Mieux gérer le fumier/lisier afin de réduire les émissions de GES associées.

- ⇒ Promouvoir des modes de production bovine qui favorisent l'accumulation de carbone dans les sols, les prairies et les fermes mixtes durables.
- ⇒ Réduire les émissions de méthane du secteur pétrolier et gazier mondial.
- ⇒ Réfléchir à la manière dont une taxe sur le carbone appliquée aux intrants agricoles pourrait soutenir le revenu agricole en plus d'aider les fermiers à adopter des approches sobres en intrants et en émissions de GES et à faire la transition vers des systèmes de production durables.
- ⇒ Mettre sur pied une agence de recherche et de vulgarisation agricole afin d'aider les fermiers à atteindre leurs cibles de réduction d'émissions de GES et à stabiliser le climat.

La chance de sauver les fermes familiales

L'UNF a préparé une feuille de route qui vise à protéger les familles de fermiers, les écosystèmes et les générations futures. Si le parcours est parsemé de risques, d'incertitudes, de coûts et de sacrifices, ceux-ci représentent un tribut largement moindre que le chaos climatique et la destruction des terres agricoles découlant de l'inaction.

La crise climatique constitue une menace, mais également une occasion à saisir.

Une agriculture sobre en intrants peut permettre aux fermiers de se libérer de l'emprise des fournisseurs d'intrants, de réduire leurs coûts, d'améliorer leur revenu net et de réduire leurs émissions de GES. La crise climatique nous impose des changements, mais nous offre également ce qui pourrait bien être notre dernière chance de sauver nos fermes familiales et nos communautés rurales.

Nous devons agir dès maintenant.

Voilà maintenant quatre décennies que dure la crise climatique. Les transformations que nous impose cette dernière nous offrent toutefois la possibilité de réaménager nos fermes et nos systèmes alimentaires afin de favoriser l'augmentation du revenu agricole et du nombre de personnes qui prennent soin des sols, des sources d'eau et des animaux.

Nous œuvrons à la création d'un avenir où l'agriculture se réconcilie avec la nature et la culture en vue d'évoluer vers un modèle agroécologique plus intégré et plus apte à soutenir la vie, à subvenir aux besoins alimentaires, nutritionnels et sanitaires des humains, et à favoriser la durabilité des communautés.

Lutter contre la crise agricole et la crise climatique se veut une feuille de route pour amorcer la transition nécessaire à cette transformation.